

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

Agir ensemble sans remplacer

www.santesud.org

SANTÉSUD
Groupe SOS

SOMMAIRE



L'association

- 2** ÉDITORIAL
- 3** NOTRE REPONSE A L'ACRISE DU CYCLONE CHIDO - MAYOTTE
- 4** NOTRE ASSOCIATION
- 9** NOTRE STRATÉGIE GENRE
- 10** NOTRE COMITÉ SCIENTIFIQUE
- 12** NOS CHIFFRES-CLÉS

Les temps forts de Santé Sud en 2024

- 13** NOS PROJETS ET TÉMOIGNAGES
- 39** RAPPORT FINANCIER
- 42** REMERCIEMENTS

SANTÉSUD
GroupeSOS



Siège

200, boulevard National
Le Gyptis II, bâti. N - 13003 Marseille
+33 (0)4 91 95 63 45 - contact@santesud.org
www.santesud.org

ÉDITORIAL

Santé Sud a fêté en octobre 2024 les 40 ans de sa création. C'est en Afrique de l'Ouest que des médecins français et africains ont décidé de fonder notre association afin d'accompagner le renforcement des systèmes de santé, en s'appuyant sur le principe clé d'« Agir sans remplacer ». Dès le début de ses activités, Santé Sud s'est ainsi positionnée en appui de ses partenaires dans les pays d'intervention, dans une logique d'écoute de leurs besoins, de co-construction, de renforcement des compétences et des pratiques pour améliorer l'accès aux soins.

En 40 ans, Santé Sud a pu contribuer au droit à la santé des populations les plus vulnérables, notamment en luttant contre les déserts médicaux. Nous avons en effet accompagné l'installation de plus de 500 médecins dans des zones rurales, ce qui a permis d'améliorer l'accès aux soins pour plus de 5 millions d'habitants de ces régions isolées.

En 2024, Santé Sud a poursuivi ses projets d'appui aux acteurs des systèmes de santé en Mauritanie, au Maroc, en Tunisie, à Madagascar et à Mayotte, en suivant toujours ses principes d'intervention : collaboration avec les partenaires institutionnels et associatifs, sensibilisation et information des populations quant à leur droit à la santé et renforcement des capacités des ressources humaines en santé.

Cette année a été notamment marquée par le lancement de deux projets ambitieux : la poursuite de l'installation de sages-femmes en zones rurales à Madagascar pour lutter contre la surmortalité maternelle et infantile, ainsi que le démarrage d'un projet d'amélioration de la prévention et de la prise en charge du diabète et du cancer du sein dans deux régions de Tunisie. Nous avons également poursuivi notre travail essentiel de lutte contre les violences basées sur le genre au Maghreb et de soutien aux populations des bidonvilles de Mayotte.

2024 a aussi été une année de développement de nos liens avec le monde de la recherche, à travers plusieurs présentations de nos projets en congrès, la mise en place de notre comité scientifique, notre intégration dans des collectifs interassociatifs majeurs, dont le Collectif Santé Mondiale, ainsi que la mise à jour de nos outils transversaux, tels que notre site internet. L'année s'est malheureusement achevée avec le passage du cyclone Chido sur l'île de Mayotte, où nos équipes œuvrent depuis 2019 pour la santé des populations de Petite-Terre. Nos collègues ont pu, dès le lendemain, être présentes sur le terrain pour collecter les besoins et mettre en œuvre des démarches de santé de proximité en partenariat avec les autres acteur·ices présents sur le territoire. Nous tenons à les remercier pour leur engagement et leur envoyons encore une fois toutes nos pensées !

Nous tenons enfin à remercier toutes les équipes mobilisées pour la mise en œuvre des programmes de Santé Sud, qu'elles soient salariées, bénévoles ou expertes, ainsi que nos partenaires institutionnels et associatifs.

Ensemble, agissons sans remplacer pour un meilleur accès à la santé de toutes et tous !

**Marie-José Moinier, Présidente
Benjamin Soudier, Directeur général**



Equipe Santé Sud à l'occasion de notre événement anniversaire, Marseille, Mai 2025

CRISE DU CYCLONE CHIDO À MAYOTTE - DÉCEMBRE 2024

Santé Sud, **présente à Mayotte depuis décembre 2019**, est soutenue par l'Agence Régionale de Santé (ARS) depuis cette date pour le déploiement d'un **programme de santé de proximité en Petite-Terre**.

Ce programme vise à **sensibiliser, dépister et orienter les habitant·es des quartiers défavorisés de Petite-Terre** vers des structures de santé locales, grâce au travail de ses équipes de médiateur·rices en santé (MS) et de relais communautaires (RC).

Ces dernier·ères, issu·es des quartiers ciblés, ont **une parfaite connaissance du contexte et des habitudes des habitant·es, ce qui permet d'adapter au mieux les activités à leurs besoins**. Dans le cadre du Plan Régional de Santé de Mayotte (PRSM) pour la période 2023-2028, Santé Sud est positionnée comme « association de proximité », partenaire privilégiée de l'ARS dans le bassin de santé de Petite-Terre.

À la suite du **passage du cyclone Chido**, le 14 décembre 2024, **les besoins de santé des populations des quartiers défavorisés de Petite-Terre ont été très importants et variés** – du maintien des traitements pour les malades chroniques à la veille sanitaire pour les risques épidémiques, en passant par l'information et la prévention sur l'accès à l'eau, la malnutrition, etc. – et **ont nécessité des approches communautaires et d'aller-vers, afin de comprendre précisément les besoins, attentes et difficultés**.

Dès le lendemain de la catastrophe et tout au long des jours suivants, Santé Sud a démontré la pertinence de ses activités de santé de proximité grâce à sa connaissance approfondie des populations locales et à la confiance qu'elles lui accordent. Des actions de terrain ont en effet permis d'informer, d'orienter et d'accompagner les sinistré·es vers les structures de santé.

En 2025, **l'équipe de Santé Sud va s'agrandir pour répondre au mieux aux enjeux liés à la santé des populations de Petite-Terre pendant les différentes étapes de reconstruction.**

Nous tenons ici à apporter tout notre soutien à notre équipe, fortement touchée par le cyclone comme le reste de la population, et à la remercier vivement pour son engagement et la qualité de son travail de santé de proximité.



Illustration issue d'une des activités de sensibilisation communautaire, Mayotte, 2024

NOTRE ASSOCIATION

40 ans d'engagement pour l'accès et le droit à la Santé

Crée en 1984 par des professionnel·les de santé, Santé Sud est une organisation de solidarité internationale engagée pour le droit à la santé pour toutes et tous, qui agit avec ses partenaires pour le renforcement pérenne des systèmes de santé et le pouvoir d'agir des populations. Nos programmes sont conçus selon une vision intégrée et globale de la santé, fondée sur les droits et l'égalité de genre. Nous agissons sans remplacer, en renforçant les capacités de nos partenaires et en développant les compétences des ressources humaines en santé, pour que chacun·e ait accès à des soins de qualité.

Lever les barrières, qu'elles soient géographiques, économiques, sociales, et contribuer à un accès à la santé plus juste et inclusif.

Nos axes d'interventions

• LUTTER CONTRE LES DESERTS MEDICAUX ET AMELIORER L'ACCÈS AUX SOINS

Depuis sa création, Santé Sud œuvre pour la médicalisation des zones rurales dans les pays à ressources limitées, face à une répartition inégale des professionnel·les de santé, et pour améliorer l'accès aux soins des populations vivant dans les régions les plus isolées.

Quarante ans plus tard, l'équité dans l'accès aux soins reste un enjeu mondial crucial, comme le souligne la stratégie française en santé mondiale.

Pour répondre à ces défis, Santé Sud a mis en place, avec ses partenaires associatifs, une approche novatrice en installant des médecins généralistes communautaires (MGC) et des sages-femmes en pratique libérale dans les zones rurales.



Ces professionnel·les fournissent des soins de base, mènent des actions de prévention, sensibilisent les populations et orientent les patient·es vers les structures appropriées, jouant ainsi un rôle crucial au sein des communautés rurales. Ils travaillent en alliance avec les communautés et en partenariat avec les autres acteur·rices des systèmes de santé.

Avec plus de 500 médecins installés par Santé Sud et ses partenaires au Mali, au Bénin, en Guinée et à Madagascar, cette activité a permis une amélioration de l'accès aux soins pour environ 5 millions de personnes.



Aujourd'hui, plus de 30 sages-femmes sont ou vont être accompagnées par Santé Sud à Madagascar pour améliorer l'accueil et la prise en charge en santé sexuelle et reproductive dans les zones très isolées géographiquement de deux régions du pays. Cet accompagnement suit le même modèle que celui des MGC et permet de développer également des initiatives autour de la nutrition et des 1 000 jours, au sein et avec les communautés.

• RENFORCER LES RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

Dès sa création, Santé Sud s'est construite autour du concept d' "Agir ensemble sans remplacer".

Notre rôle a toujours été d'accompagner, sans faire à leur place, les actrices et acteurs des systèmes de santé dans l'accueil et de la prise en charge des patient·es, notamment en santé primaire.



Dans l'ensemble de ses programmes, **Santé Sud forme des professionnel·les de santé primaire et de référence, favorise leur mise en réseau, co-construit avec elleux des plans d'amélioration des parcours de soins** et met en place le suivi sur site ainsi que le compagnonnage pour s'assurer de la bonne appropriation des contenus de formation.

Santé Sud **sensibilise en particulier** le personnel médical et soignant **aux stéréotypes de genre** et, plus globalement, à tous les facteurs de vulnérabilité liés aux soins ainsi qu'aux biais pouvant affecter leur prise en charge des patient·es, à travers des programmes de formation continue.

L'association s'appuie notamment, pour cela, sur son **réseau d'expert·es, comprenant plus de 40 professions de santé et spécialités médicales**. Cette collaboration renforce les compétences locales, favorise le transfert de connaissances, enrichit les approches et contribue à l'autonomisation des actrices et acteurs locaux.

• SENSIBILISER ET INFORMER LES POPULATIONS SUR LEURS DROITS À LA SANTÉ

Santé Sud a pour mission de **renforcer le pouvoir d'agir en santé des populations** concernées par ses activités. Il s'agit ainsi de développer des approches communautaires et participatives pour permettre à chacun·e de réaliser les bons choix pour sa santé.

L'objectif est, avec nos partenaires associatifs, de **fournir aux communautés l'information et les compétences nécessaires pour comprendre les enjeux de santé**, les pratiques de santé préventive et les options de traitement.

Avec des méthodologies comme la mobilisation de relais communautaires ou la sensibilisation par les pairs, **les populations sont ainsi actrices des projets et de leur santé à part entière**. Les activités de prévention et de promotion de la santé s'inscrivent dans la logique de **l'universalisme proportionné et visent à lutter contre les différents facteurs de discrimination et de stigmatisation, en intégrant une approche genre**.



La participation des populations dans la conception et la mise en œuvre de nos projets est un objectif majeur de Santé Sud pour les prochaines années.

Nos valeurs



Co-construction

Nous agissons au quotidien en concertation avec nos partenaires, dans une logique de renforcement de capacité, de formation continue, de compagnonnage et d'échanges.



Responsabilité

Nous œuvrons pour la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé et sommes redevables, avec nos partenaires, de nos actions auprès des populations concernées.



Expertise

Nous sommes un réseau d'expert·es qui s'appuie sur des données scientifiques et issues de l'expérience pour contribuer à l'amélioration continue des systèmes de santé.



Justice

Nous visons l'adaptation des systèmes de santé pour un juste accès de tous·tes au droit à la Santé et dans le respect d'un cadre éthique et des réalités locales.

Nous agissons sans remplacer et dans la co-construction avec les populations et nos partenaires institutionnels et associatifs, pour renforcer les capacités des acteur·rices des systèmes de santé tout en développant la démocratie en santé.

Un impact direct et mesurable

Par son action, Santé Sud contribue à 5 Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies :



Notre Approche

Santé Sud intervient à tous les niveaux de la pyramide sanitaire et auprès de toutes les actrices et acteurs des systèmes de santé dans ses pays d'intervention par :



Une approche communautaire et participative

1. Une approche communautaire et participative :

Pour viser l'acquisition d'aptitudes individuelles et un plus grand pouvoir d'agir sur sa santé et ses droits.

Il s'agit ici de fournir aux individus et aux communautés l'information et les compétences nécessaires pour comprendre les enjeux de santé, les pratiques de santé préventive et les options de traitement. Avec des méthodologies comme la mobilisation de relais communautaires ou le travail entre pairs, les populations sont actrices des projets et de leur santé à part entière.

2. Le renforcement de la société civile

Pour accompagner les populations et porter le plaidoyer pour des environnements favorables à la santé.

Tous nos projets sont mis en œuvre en partenariat avec des associations locales, toutes engagées pour le droit à la santé des populations.

Nos projets sont co-construits avec nos partenaires sur la base d'un diagnostic de la situation locale. Ils sont mis en œuvre dans une démarche de transmission, de compagnonnage et d'échanges d'expertise, en partageant la responsabilité des actions mises en œuvre.

En les soutenant dans leurs activités et en renforçant leurs capacités, Santé Sud agit pour une contribution active des acteur·rices de la société civile face aux enjeux de santé.



Le renforcement de la société civile

3. Le partenariat avec les autorités sanitaires :

Dans la mise en œuvre et la coordination des politiques de santé publique répondant aux besoins des populations.

Cet accompagnement vise le renforcement des structures et systèmes de santé dans une démarche d'alliance avec les différentes parties prenantes pour plus d'impact et de pérennité. Le partenariat avec les ministères de la Santé est essentiel pour co-construire les stratégies, garantir leur inscription dans les politiques nationales et assurer leur pérennisation.

4. Le renforcement des ressources humaines en santé primaires et de référence :

Pour offrir une meilleure qualité des soins à toutes et tous, et garantir les droits à la santé.

Nous accompagnons les équipes médicales et soignantes dans l'amélioration de leurs compétences pour proposer des soins adaptés et de qualités. Les formations et le suivi des professionnel·les de santé sont inscrits dans les contextes locaux, en prenant en compte les besoins spécifiques des structures de santé et les droits des populations.

Le renforcement des ressources humaines en santé primaire et de référence

Santé Sud réalise ses actions de manière à inclure les différents facteurs de discrimination des populations, souvent croisés, de par leurs vulnérabilités économique et sociale, leur genre, leur isolement géographique, ou encore les violences et stigmatisations qu'elles peuvent subir.

Agir en favorisant la collaboration internationale et les échanges d'expertises



Afin d'encourager le développement et l'échange d'expertises internationales, nous collaborons avec un réseau international d'expert·es, dans plus de 40 professions de santé et spécialités médicales.

Les expert·es bénévoles de Santé Sud représentent plus de 300 personnes, issues des professions médicales et paramédicales.

Leur mission est de **participer à la conception et à la réalisation des projets**, à la fois au siège à Marseille, en accompagnant nos équipes, et sur le terrain, en formant et soutenant nos partenaires ainsi que les associations de la société civile. Cette collaboration **renforce les compétences locales**, favorise le transfert de connaissances, enrichit les approches et contribue à l'autonomisation des acteurs locaux.

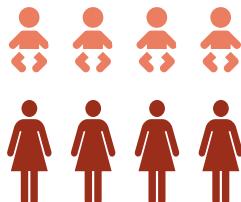


Equipe et expert·es Santé Sud Mauritanie, 2024

40 ANS D'ENGAGEMENT POUR LE DROIT À LA SANTÉ

+ de 50 millions

de patient·es pris·es en charge par nos partenaires ayant bénéficié de renforcement de capacités dont



+ de 60%

de femmes et d'enfants

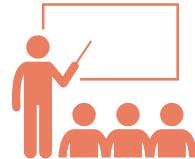


550 projets menés
dans **26** pays différents
avec l'aide de **220**
partenaires locaux.

300 expert·es mobilisé·es sur nos projets et **+ de 500** médecins et sages-femmes formé·es à la pratique en zones rurales en tout.



1700 jours de formation dispensés
en moyenne chaque année.



En 2024 :

LES EXPERT·ES ET MISSIONS D'EXPERTISE

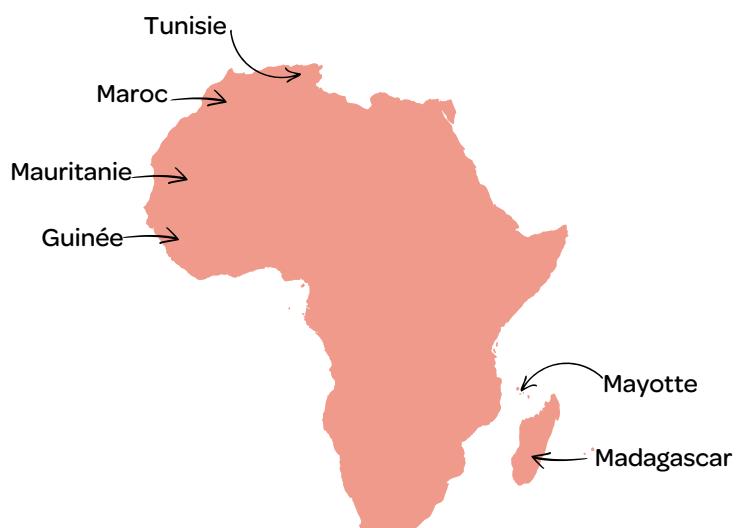
40 missions d'expertises réalisées dans l'année

35 expert·es partis en missions de formation dans l'année

2,7 millions

de personnes bénéficiant d'un meilleur accès aux soins

NOS PROJETS



NOTRE STRATÉGIE GENRE

La stratégie genre de Santé Sud s'inscrit dans son projet associatif qui promeut plus largement **la lutte contre toute forme de discrimination dans l'accès au droit à la santé**, en tenant compte des facteurs de vulnérabilité croisés. Elle acte le positionnement de Santé Sud en matière d'égalité de genre, et est accompagnée d'une boîte à outils déclinant des exemples concrets pour valoriser, harmoniser et améliorer les savoirs, pratiques, perceptions et décisions organisationnelles et opérationnelles.

Santé Sud reconnaît que les normes de genre et les rôles assignés influencent directement l'accès aux soins pour tous-tes. Ces normes peuvent, dans de nombreux cas, limiter ou même empêcher certains individus d'accéder aux services de santé dont ils ont besoin. Notre objectif est de ne pas aggraver les **inégalités** et d'**encourager l'autonomisation et le changement social**. Pour cela, chaque projet est désormais analysé sous le prisme du genre, à chaque étape de sa conception et de sa mise en œuvre.



Depuis 1984, Santé Sud conçoit des programmes selon une méthodologie de santé publique, en intégrant le principe d'**universalisme proportionné** promouvant l'alliance d'actions visant l'ensemble de la population (universalisme) avec des actions ciblant spécifiquement certaines cibles en fonction de leurs vulnérabilités (proportionné). Ce principe rejoint le concept d'**intersectionnalité** croisant avec le genre d'autres facteurs entravant le droit à la santé tels que l'éloignement géographique, l'origine ethnique, le statut socio-économique, le statut migratoire, le handicap, l'orientation sexuelle, etc.

Santé Sud s'engage à accompagner l'**évolution des représentations et à lutter contre les préjugés liés au genre dans le domaine de la santé**, en travaillant main dans la main avec ses partenaires acteur·rices de la société civile et des systèmes de santé et en s'appuyant sur les politiques nationales et engagement internationaux en faveur de l'égalité.

RÉALISÉ EN 2024

- La définition de la stratégie genre de Santé Sud et la création d'une boîte à outils dédiée réunissant :
 - > Des fiches thématiques de définition et de positionnement.
 - > Des fiches guidant l'opérationnalisation de la stratégie au niveau institutionnel et dans les projets.
- Un plan d'action 2025-2027 pour opérationnaliser la stratégie.
- Un Guide de communication sensible au genre.

PROGRAMMÉ EN 2025

La création d'un **module de formation à destination des équipes de Santé Sud sur le genre, la stratégie genre de l'association et l'intégration du genre dans ses projets**.

Trois formations des équipes siège et terrain sur le genre.

L'accompagnement d'un partenaire local dans l'élaboration de sa stratégie genre.

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le Comité scientifique de Santé Sud réunit des expert·es de différents domaines de la santé afin de **partager expériences et connaissances** et d'**enrichir les réflexions éthiques, stratégiques et programmatiques** de l'association. Il fournit ainsi des informations fondées sur des données probantes et dialogue avec les équipes opérationnelles pour une amélioration continue des pratiques et des programmes. Ses membres contribuent également au développement des activités de Santé Sud, dans le respect de ses axes stratégiques. Le Comité scientifique de Santé Sud est présidé par Mme Marie-José Moinier, experte qualité en biologie médicale, également Présidente de Santé Sud. Il a été mis en place au printemps 2024.



Il poursuit différents objectifs :

- Accompagner les réflexions éthiques liées aux activités de Santé Sud.
- Contribuer aux réflexions stratégiques de l'association, via un suivi des innovations et tendances émergentes en santé et développement, l'émission de recommandations issues des données probantes et l'attention à certains enjeux transversaux et fondamentaux comme le genre ou l'environnement.
- Participer au développement des activités de Santé Sud via l'implication dans des sous-groupes thématiques (drépanocytose, handicap, médicalisation des zones rurales, triple élimination, etc.).
- Contribuer au renforcement de la place de la recherche dans les activités de Santé Sud.
- Aider au recrutement de nouvelles expertes, de nouveaux experts et de partenaires de Santé Sud.
- Contribuer au partage de connaissances liées aux programmes de Santé Sud en interne et en externe.

Nous tenons à remercier ses membres pour leur engagement.

Composition du comité scientifique



Marie-José Moinier
Présidente de Santé Sud,
experte qualité en biologie
médicale



Abdoulaye Sow
Directeur de Fraternité
Médicale Guinée



Aline Mercan
Médecin et
anthropologue de la
santé, experte Santé Sud



Amandine Fillol
Chercheuse en transfert et
mobilisation des connaissances
en santé publique à l'Université
de Bordeaux



Catherine Augustoni
Sage-femme, cadre du Pôle
mère-enfant de l'hôpital Nord
Franche Comté, experte Santé
Sud



Mohamed Chakroun
Chef de service des maladies
infectieuses du CHU de
Monastir – Tunisie, Président
du CCM de Tunisie



Bouchaïb Bouzekrawi
Psychologue et consultant
marocain, expert Santé Sud



Djibril Sy
Coordinateur exécutif de
SOS Pairs Educateurs en
Mauritanie



Souad Benmassaoud
Coordinatrice nationale
du Réseau LDDF-INJAD,
Maroc



Élisabeth Paul
Professeur associée en santé
mondiale à l'Université libre
de Bruxelles



Emmanuelle Bernit
Praticien hospitalier en
médecine interne au CHU de
Guadeloupe, experte Santé
Sud



Nicolas Derche
Directeur régional -
GROUPE SOS Solidarité -
associations ARCAT - le
kiosque/checkpoint - Altaïr



Etienne Kras
Médecin urgentiste du CH
de Grasse, expert Santé
Sud



Florence Giard
Directrice générale adjointe
Coalition +



Françoise Guiochon
Médecin généraliste en
libéral, experte Santé Sud



Guy Sebbah
Vice-président exécutif du
Groupe SOS



Hubert Balique
Médecin de santé publique,
spécialiste de la médicalisation
des zones rurales



Jean-Michel Gaglione
Ancien chef du service de
psychiatrie du CH de
Martigues, expert Santé Sud



Mansour Sy
Médecin généraliste et
ancien Directeur de Santé
Sud au Mali



Nolwenn de Rigaud
Sage-femme en exercice
libéral, experte Santé Sud



Patrick Baguet
Médecin de santé
publique,
expert Santé Sud



Renaud Piarroux
Professeur des Universités -
praticien hospitalier chez
Sorbonne Université



Rivo Rakotoarivelo
Prof. MD Faculté de
Médecine, Université de
Fianarantsoa, Madagascar



Sophie Poulard,
Directrice régionale BFC
de l'Association Addictions
France



Sofiane BENDIFALLAH,
Gynécologue obstétricien à
l'Hôpital Américain de Paris

Madagascar-Guinée

Urgences : Formation à la médecine d'urgences de première ligne dans les pays à ressources limitées

Madagascar

Nutrisan : Contribuer à réduire la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans vivant en milieu rural

PluriElles : Projet de lutte contre les pandémies et de renforcement de la santé et des droits sexuels et reproductifs en milieu rural selon une approche intégrée et sensible au genre

Bien Naître : Renforcer et promouvoir la santé infantile et sexuelle dans les zones rurales d'Analamanga

Mayotte

Petite-Terre : Une démarche communautaire renforcée pour la promotion globale de la santé des populations vulnérables à Mayotte

Mauritanie

Promouvoir la lutte contre la drépanocytose en Mauritanie : Renforcer les capacités des professionnel·les de santé et la prévention

PasserElles : Renforcer l'intégration des services de santé sexuelles et reproductive pour l'amélioration de la lutte contre le VIH, les IST, leurs co-infections, la tuberculose et le paludisme dans les régions de Nouakchott, Trarza et Dakhlet-Nouadhibou

Maroc et Tunisie

Petits Pas-Khatawet : Pour la prévention et le repérage précoce du handicap des enfants de moins de 6 ans au Maroc et en Tunisie

SentinElles : Programme concerté pour la promotion de la santé, des droits sexuels et reproductifs et de l'égalité de genre au Maghreb

Tunisie

Sa7et Al Mojama3 : Renforcement des capacités et mise en réseau des acteur·rices locaux de la santé pour améliorer les parcours des patient·es.

Formation à la médecine d'urgence à destination des médecins généralistes dans les pays à ressources limitées

Selon un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de 2019, plus de 50 % des décès dans les pays à revenu faible ou intermédiaire sont dus à des affections qui pourraient être traitées par des soins préhospitaliers ou des soins d'urgence. Or, dans ces pays à ressources limitées, et plus particulièrement dans les milieux isolés, les soins d'urgence sont le plus souvent dispensés par des médecins de première ligne non spécialistes.

Le projet Urgences, qui a démarré en 2023, propose un **programme de formation à la médecine d'urgence à destination des médecins généralistes dans les pays à ressources limitées, installé·es en zone rurale.**

Les médecins de première ligne, non spécialisé·es, sont souvent les premier·ères à devoir intervenir dans le cas d'urgences complexes, sans bénéficier d'une formation adaptée ni de ressources suffisantes. Pour répondre à cette situation, Santé Sud a développé une formation aux soins d'urgence en milieu rural destinée à ces praticien·nes.

Les médecins bénéficiaires du projet suivent une **formation en e-learning complète, suivie d'une formation pratique en présentiel** pour leur permettre de maîtriser les gestes techniques, puis **finalisent leur parcours avec un stage** dans une structure de santé disposant d'un service d'urgence.

Un guide, le Manuel Pratique de la Médecine d'Urgence dans les pays à ressources limitées, édité par Santé Sud en 2023, est également distribué aux participant·es.



Suivi d'une capsule de formation médicale en ligne dans le cadre du projet Urgences

IMPACTS DU PROJET

- ▶ **30** médecins généralistes formé·es à la médecine d'urgence à Madagascar
- ▶ **30** médecins généralistes formé·es à la médecine d'urgence en Guinée

RÉALISATIONS 2024

À Madagascar, 15 médecins ont suivi le programme de formation en 2024 et ont reçu le Guide « Médecine d'urgence dans les pays à ressources limitées », édité par Santé Sud. En Guinée un travail de préparation a été entrepris avec nos partenaires en vue des formations à venir.

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



- Direction Régionale de la Santé Publique Analamanga (DRSP)

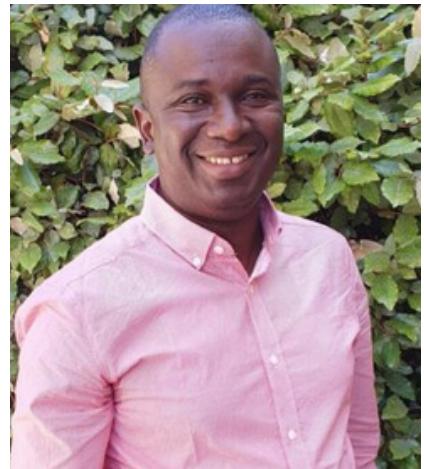
NOS PARTENAIRES FINANCIERS



TÉMOIGNAGE

DOCTEUR TIDIANE BAH

Je suis le Dr Amadou Tidiane Bah, médecin généraliste communautaire installé en zone rurale en Guinée depuis 10 ans, dans le village de Bouroudji, dans la préfecture de Labé, ma région d'origine.



URGENCES - GUINÉE

“

Dès mon plus jeune âge, j'ai souhaité devenir médecin. **J'ai été marqué très tôt par les difficultés d'accès aux soins pour les personnes habitant en milieu isolé.** Le centre de soins le plus proche de mon village était à 7 km et géré par un aide-soignant. L'hôpital de référence le plus proche était à 100 km. Pour y arriver on devait marcher 15 km avant de trouver un véhicule. Le véhicule de transport ne passait que deux fois par semaine. Le trajet prenait alors plus de cinq heures en raison de la mauvaise qualité des routes.



Après mes études universitaires, **j'ai découvert la médicalisation des zones rurales (MZR) et les projets de Santé Sud grâce à une formation sur les soins de santé primaire** dispensée par le Dr Abdoulaye Sow, actuel Directeur Exécutif de la Fraternité Médicale Guinée (FMG), partenaire de Santé Sud pour la mise en œuvre des projets de MZR.

Quand j'ai appris qu'un appel à candidatures était lancé par FMG et Santé Sud pour installer des médecins dans ma région d'origine, j'ai postulé et ai été retenu. Je voulais ainsi être utile à ma communauté.

Santé Sud et Fraternité Médicale Guinée m'ont accompagné pour ma formation, l'équipement en médicaments et consommables, en matériels médicaux de mon centre, en moyens de déplacement pour le suivi des activités via du compagnonnage, etc.

Nous avons organisé une grande réception à l'occasion de mon installation, avec beaucoup de communication dans tous les villages autour de Bouroudji. Dès le lendemain, j'avais déjà 10 patient·es et je devais prendre en charge un accouchement.

Aujourd'hui, mon centre est très fréquenté. Grâce aux revenus liés à mon activité, je parviens à prendre en charge cinq salariés : deux infirmiers, une sage-femme, un agent d'entretien et moi-même. C'est une belle preuve de réussite. Actuellement, je viens de terminer un master en Gestion des projets et je souhaite développer des projets toujours dans le but d'aider la communauté.

”

Contribuer à réduire la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans vivant en zone rurale à Madagascar

À Madagascar, près d'un enfant de moins de cinq ans sur deux souffre d'un retard de croissance (rapport taille/âge) et 42 % des enfants de moins de 5 ans souffrent d'insuffisance pondérale (rapport poids/âge). Cela relève d'une situation de malnutrition chronique.



Formation de cuisine et de diversification alimentaire en zone rurale dans le cadre du projet Nutrisan, Madagascar

Le projet Nutrisan a démarré en 2022 et se concentre sur le **renforcement des compétences des sages-femmes en matière de prévention, de dépistage et de prise en charge de la malnutrition**. Santé Sud forme les acteur·rices public·ques et communautaires sur les enjeux de la malnutrition et les accompagne pour permettre l'émergence de cadres de concertation multisectoriels autour de cette thématique.

Des **jardins pédagogiques communautaires** sont créés pour permettre une diversification alimentaire et des **ateliers de sensibilisation** sont menés auprès des communautés afin de **renforcer les connaissances et les bonnes pratiques en matière de nutrition et de soins**.



Formation de cuisine et de diversification alimentaire en zone rurale dans le cadre du projet Nutrisan, Madagascar

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS





Formation de cuisine et de diversification alimentaire en zone rurale dans le cadre du projet Nutrisan, Madagascar

RÉALISATIONS 2024

Les activités de la dernière année de mise en œuvre du projet ont permis de **sensibiliser près de 45 000 personnes et assurer la prise en charge de 400 enfants souffrant de malnutrition aiguë modérée.**

Treize villages ont été aménagés pour renforcer le dépistage et les actions préventives menées par les agent·es communautaires et jeunes pairs éducateurs.

En complément, **160 latrines et 8 systèmes d'adduction d'eau ont été installés** afin d'améliorer durablement l'accès à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires.

IMPACTS DU PROJET

- ▶ **4500 situations nutritionnelles d'enfants améliorées**
- ▶ **+ de 6000 situations nutritionnelles de femmes en âge de procréer améliorées**
- ▶ **+ de 50 agent·es communautaires formé·es** afin de référer les habitant·es aux cabinets d'accouchement communautaires
- ▶ **+ de 20 "Mamans Lumières"**, mères d'au moins un enfant de moins de 5 ans, formées pour diffuser les bonnes pratiques nutritionnelles



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



Projet de lutte contre les pandémies et de renforcement de la santé et des droits sexuels et reproductifs en milieu rural selon une approche intégrée et sensible au genre

À Madagascar, les inégalités entre les femmes et les hommes persistent, notamment dans l'exercice du droit à la santé. On observe également une inégalité d'accès à la santé entre les zones urbaines et les zones rurales, où les femmes cumulent ainsi plusieurs formes de discrimination, et où réside plus de 80 % de la population (INSTAT 2021).

Les indices de disponibilité des services de planification familiale et de soins obstétricaux de base y sont particulièrement faibles, ce qui entraîne un faible taux d'utilisation des méthodes contraceptives et des indicateurs élevés de mortalité materno-infantile.

Le profil épidémiologique du pays est aussi marqué par les pathologies infectieuses transmissibles telles que la tuberculose, le VIH-SIDA ou encore le paludisme.

Enfin, 25 % des cancers identifiés dans le service d'oncologie de Madagascar sont des cancers du col de l'utérus, alors que deux fois moins de femmes ont entendu parler de cette maladie en zone rurale qu'en zone urbaine (INSTAT 2021).

Le projet accompagne l'installation et la formation de 25 sages-femmes en milieu rural en Analamanga et en Diana.

L'objectif est ainsi d'**offrir un service de proximité centré sur la personne et sensible au genre**, intégrant :

- **La Santé et Droits Sexuels et Reproductifs**, dont la Santé de la Reproduction des adolescent·es et des jeunes et la lutte contre les violences basées sur le genre.
- **La lutte contre le VIH-SIDA, la tuberculose, le paludisme et le cancer du col de l'utérus.**



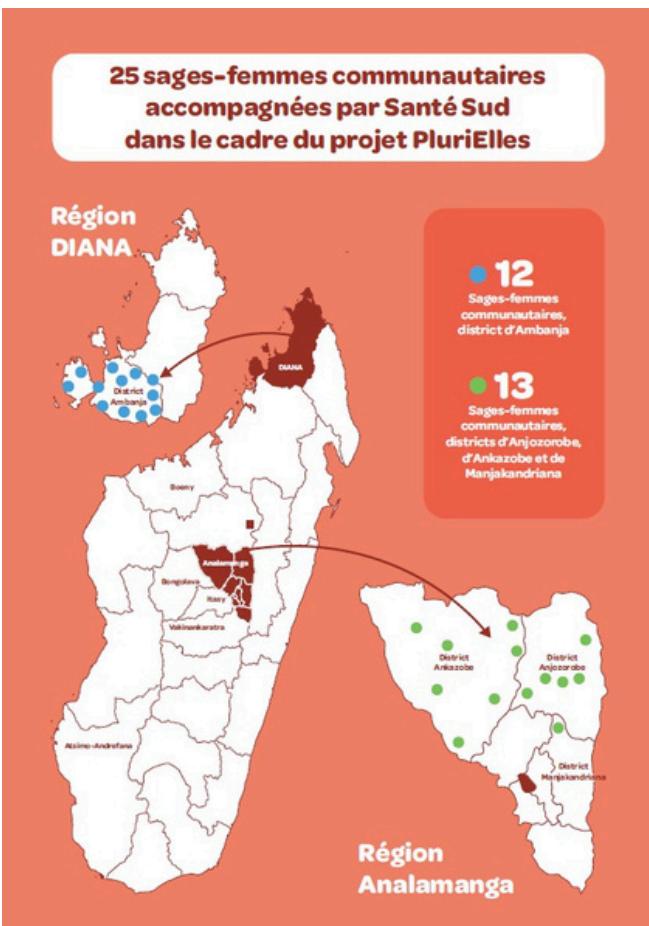
Oscultation d'un nourrisson dans le cadre du projet PluriElles, Mauritanie

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



IMPACTS DU PROJET

- ▶ **55 000 personnes touchées** par les actions de sensibilisation
- ▶ **2800 femmes** en âge de reproduction bénéficiant d'un **dépistage du cancer du col de l'utérus**
- ▶ **110 professionnel·les de santé formé·es** dont 46 sages-femmes, 48 professionnel·les de centre hospitalier et 16 équipes de management des districts



RÉALISATIONS 2024

L'équipe du projet a été recrutée et les activités préparatoires ont démarrées lors du deuxième semestre 2024. Une base a été ouverte dans le district d'Ambovomby.

Les communautés ainsi que les autorités locales ont été rencontrées, permettant l'**identification de 12 sites qui accueilleront bientôt 12 sages-femmes communautaires**, renforçant ainsi l'accès aux soins des populations, notamment des femmes.

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



TÉMOIGNAGE

RINA RAKOTONAIVO

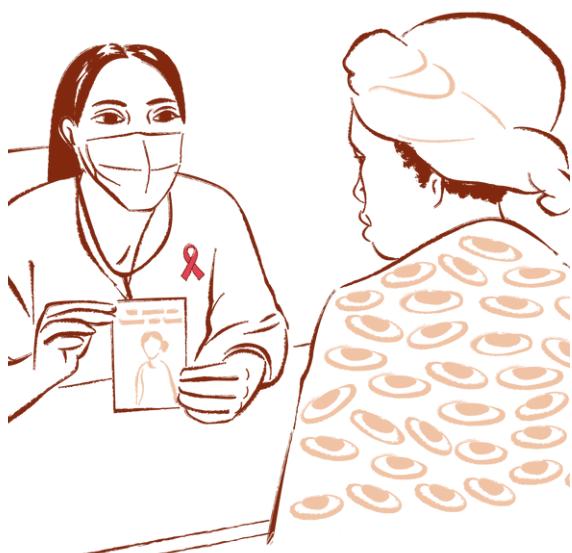
Je suis originaire d'Antananarivo et je suis depuis septembre 2024 cheffe du projet Plurielles.



PLURIELLES - MADAGASCAR

“ Je gère le projet Plurielles, ce qui implique la planification, la coordination, et l'harmonisation des activités pour garantir leur bonne réalisation. Le projet vise à **lutter contre les pandémies de VIH/Sida, de la tuberculose, du paludisme et du cancer du col de l'utérus, tout en renforçant la santé sexuelle et reproductive (SDSR) en milieu rural, à travers une approche intégrée et sensible au genre.**

Je travaille en étroite collaboration avec notre équipe sur le terrain, notamment à Anbanja, l'une des zones d'intervention, et **je coordonne les efforts avec le réseau Mad'Aids, notre partenaire, pour assurer le suivi des activités sur le terrain.** Le projet se déploie dans les régions de Diana et Analamanga, et s'efforce de promouvoir l'accès aux soins de proximité en milieu rural [...].



Récemment, nous avons visité un centre d'accouchement communautaire. **J'ai été impressionnée par l'impact de cette structure sur la communauté et sa contribution à l'amélioration des soins.**

Pour que ce type de projet fonctionne, l'implication de la communauté est cruciale. Santé Sud vérifie en amont l'engagement communautaire, mais il faut également que les acteur·rices locaux·les et les autorités aient la volonté de soutenir ces initiatives.

”

Promouvoir la santé, les droits sexuels et reproductifs et la santé infantile dans les zones rurales d'Analamanga

Avec un nombre important de décès de nourrissons, les mortalités maternelle et infantile restent un grand défi à Madagascar : le taux de mortalité maternelle est de 478 décès pour 100 000 naissances (Enquête démographique et de santé à Madagascar, 2021).

Les régions rurales, où se concentrent près de 70 % de la population, sont particulièrement confrontées à un manque d'accès aux soins, notamment en matière de suivi de la grossesse.

Aussi, le Gouvernement malgache a décidé de promouvoir le développement de la médecine libérale afin de renforcer l'offre de services de santé de proximité en zones rurales.

Santé Sud participe à la création de cette offre dans le cadre du projet "Bien-Naître", qui **accompagne la formation et l'installation de sages-femmes dans la région d'Analamanga**.

- Faciliter l'accès à des soins en matière de santé maternelle et infantile en zone rurale isolée.
- Point d'entrée pour un accompagnement global sur un parcours de soins.



BÉNÉFICIAIRES

- **42 100** femmes en âge de procréer (15 ans)
- **6500** enfants de moins de 5 ans
- **18** sages-femmes communautaires (dont 5 nouvelles)

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Ordre National des Sages-femmes de Madagascar
- Association Nationale des Sages-femmes de Madagascar

IMPACTS DU PROJET

- ▶ **5 nouvelles sages-femmes** seront installées, équipées, et formées
- ▶ **Renforcement des capacités des établissements de santé de référence**
- ▶ **Renforcement de la prise en compte du genre** dans la mise en œuvre des activités des organisations partenaires
- ▶ **Sensibilisations des populations en matière de santé sexuelle et reproductive**

RÉALISATIONS 2024

Le projet Bien-naître a démarré en mai 2024.

Cinq nouveaux sites ont été identifiés en zone rurale de la région Analamanga pour accueillir cinq nouvelles sages-femmes dans des cabinets d'accouchement communautaires.

L'accompagnement des treize sages-femmes déjà installées a pu se poursuivre grâce à **des formations et l'échange de bonnes pratiques entre pair·es**. Les acteur·rices communautaires bénéficient de regroupements réguliers, et les **communautés sont formées à l'épargne communautaire**.



NOS PARTENAIRES FINANCIERS

Avec la participation du



En partenariat avec



PETITE TERRE

Une démarche communautaire renforcée pour la promotion globale de la santé des populations vulnérables à Mayotte

À Mayotte, les inégalités socio-économiques sont importantes, 77 % des habitant·es vivent sous le seuil de pauvreté. Les conditions de vie sont difficiles pour une grande partie de la population : absence d'accès à l'eau courante pour 25 % des ménages, taux de chômage élevé, habitat insalubre.

L'accès aux soins est faible et inégalement réparti sur le territoire. Plus de 45 % des habitant·es ont déjà dû renoncer à des soins médicaux ou les reporter pour des motifs financiers et psychoculturels. De plus, l'isolement social et territorial de certain·es habitant·es, l'absence d'affiliation à une protection sociale et le manque de spécialistes compliquent l'accès aux soins.



Roue de la contraception, projet Petite Terre à Mayotte

Depuis 2019 Santé Sud intervient sur Petite-Terre et soutient les communautés des 4 quartiers prioritaires de La Vigie, Totto Rossa, Oupie et Carrera.

Notre projet vise à **sensibiliser, dépister et orienter les populations des quartiers ciblés grâce à l'action des médiateur·rices en santé et de relais communautaires** sur :

- La santé nutritionnelle
- La santé et les droits sexuels et reproductifs
- La santé environnementale

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



croix-rouge française
PARTOUT OÙ VOUS AVEZ BESOIN DE NOUS



- Le Village d'Eva
- Les Apprentis d'Auteuil Mayotte
- PMI Petite Terre
- Mission locale de Petite Terre

RÉALISATIONS 2024

(avant le passage du cyclone Chido)

En 2024, l'équipe de médiateur·rices santé et relais communautaires de Santé Sud ont mené **150 actions de prévention sur le terrain au profit de plus de 6000 personnes.**

Différentes thématiques ont été abordées, comme **la nutrition et la malnutrition infantile, la santé sexuelle et reproductive (contraception, VIH/IST, consentement, violences), ainsi que l'hygiène et la santé environnementale.**

Notre équipe s'est également activement investie dans la **réponse à la crise choléra, en participant aux maraudes de prévention et de vaccination.**

En fin d'année, le passage du cyclone Chido et les nombreuses destructions engendrées a aggravé la vulnérabilité de nos bénéficiaires, mobilisant nos équipes pour leur porter assistance le plus rapidement possible après la catastrophe.

IMPACTS DU PROJET

- ▶ + de 8650 personnes sensibilisées
- ▶ + de 1440 élèves sensibilisées
- ▶ + de 1540 personnes dépistées au VIH et autres IST, au diabète et à l'hypertension
- ▶ + de 2900 enfants repéré·es pour la malnutrition



NOS PARTENAIRES FINANCIERS



TÉMOIGNAGE

RASMIA RAFION

Je m'appelle Rasmia Rafion, j'ai 24 ans, je suis habitante de Petite-Terre et médiatrice santé chez Santé Sud Mayotte. Cela fait 2 ans que j'ai rejoint l'association, je suis arrivée en tant qu'assistante projet en service civique, puis je suis devenue médiatrice.



PETITE TERRE - MAYOTTE

“

Nous faisons de la prévention et de l'orientation des personnes, via de la **sensibilisation et des dépistages de proximité, sous forme d'ateliers et de maraudes**, et nous travaillons en lien avec de nombreux partenaires locaux. **Les thématiques abordées sont la santé et les droits sexuels et reproductifs, la santé nutritionnelle et la santé environnementale**. Nous participons aussi à la veille sanitaire sur notre territoire d'intervention.



Nous travaillons directement dans les quartiers prioritaires selon une **démarche d'« aller-vers »**, et avec des bénévoles appelé·es « relais communautaires », habitant directement dans ces quartiers. Cette manière de faire nous permet **d'identifier les besoins des populations pour y apporter une réponse de proximité**. Notre équipe est formée en continu selon les besoins identifiés, pour que les activités soient les mieux adaptées aux demandes et aux publics. Quelle que soit la thématique ou la forme de l'activité, notre objectif est le même : que les personnes se sentent concernées et en capacités de **prendre les décisions adaptées à leur santé**. Par exemple pour la contraception, qu'elles connaissent les différents moyens de contraception et puissent choisir celui qu'elles souhaitent.

Nous intervenons sur la thématique de l'hygiène bucco-dentaire, et avons travaillé en 2024 sur cette thématique avec les enfants. Le processus a impliqué plusieurs étapes : **des ateliers avec des parents, puis des ateliers avec les enfants et nos relais communautaires dans nos quartiers d'intervention, et des ateliers dans des écoles**.

Je voudrai rajouter que ce qui me marque le plus, c'est la force du **lien de confiance entre les équipes terrain de Santé Sud** (médiateur·rices santé et relais communautaires) **et les bénéficiaires de nos activités**. Ils nous réservent toujours un bon accueil, et n'hésitent pas à nous partager leurs demandes et besoins, quels qu'ils soient. Le passage du cyclone n'a pas rompu ce lien, malgré les difficultés de la situation actuelle, et j'ai même l'impression qu'il a été renforcé.

”

LUTTER CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Promouvoir la lutte contre la drépanocytose en Mauritanie
Renforcer les capacités des professionnel·les de santé et la prévention

La drépanocytose, première maladie génétique mondiale et 4ème problématique de santé publique définie par l'OMS, connaît un taux de prévalence important en Mauritanie, causant de nombreux décès, notamment chez les enfants en bas âge.

Santé Sud a mené, entre 2018 et mars 2024, un **projet pour lutter contre cette maladie** avec les objectifs suivants :

- **Prioriser la drépanocytose dans les politiques de santé publique**
- **Améliorer le dépistage et la prise en charge** de la drépanocytose par la formation des professionnel·les de santé (tests de dépistage rapides SickleSCAN, conduite de dépistages systématiques lors des journées de vaccination)
- **Sensibilisation de la population à la drépanocytose**
- La tenue d'une **enquête de prévalence en 2023**



IMPACTS DU PROJET

- ▶ + de 3500 nouveaux né·es dépisté·es à la naissance dans le cadre d'un incitation au dépistage systématique des nourrissons à la maladie
- ▶ + de 350 nouveaux né·es dépisté·es sont porteurs d'une anomalie de l'hémoglobine pouvant aboutir à une drépanocytose
- ▶ + de 20 professionnel·les de santé formé·es dans les centres de santé pilotes

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



- Le centre de santé de Sebkha, Nouakchott

ZOOM SUR L'ENQUÊTE DE PRÉVALENCE RÉALISÉE EN 2023

L'enquête de prévalence, portée par Santé Sud et son expert bénévole, Patrick Baguet, Médecin Généraliste diplômé de Médecine tropicale, a été menée sur un échantillon de 1 650 enfants de 0 à 9 mois dans 24 centres de santé.

Les résultats ont permis de montrer que 9,7 % des nourrissons testés sont porteurs d'une anomalie de l'hémoglobine, et 0,6 % des nourrissons du même échantillon sont atteints de drépanocytose. Rapportée à l'ensemble du territoire mauritanien, cette incidence moyenne de la maladie chez le nouveau-né·e correspondrait à 450 naissances/an.

De plus, le bilan montre que le projet a permis :

- Le dépistage de près de 2 000 personnes avec les tests rapides utilisés dans le pays depuis 2018 grâce à Santé Sud
- La formation de 50 professionnel·les de santé sur le diagnostic et la prise en charge de la drépanocytose
- La sensibilisation de plus de 700 000 personnes sur la maladie

RÉALISATIONS 2024

Depuis 2021, notre projet a marqué un tournant décisif dans la lutte contre la drépanocytose en Mauritanie. Le projet arrive à terme en 2024, nous permettant de faire un bilan des activités.

En trois ans, les actions menées ont eu un impact majeur :

- **2 000 personnes ont été dépistées** grâce à l'utilisation de des tests rapides
- **50 professionnel·les de santé ont été formé·es** pour un meilleur diagnostic et suivi
- **+ de 700 000 personnes ont été sensibilisées**, renforçant la prévention et l'accès aux soins.

Fin 2023, **un colloque à Nouakchott a réuni des experts mauritaniens et uest-africains** pour partager leurs expériences et renforcer la coopération régionale. À cette occasion, Santé Sud et le Ministère de la Santé ont présenté les



Test de dépistage de la drépanocytose sur un nouveau né, projet de lutte contre la drépanocytose, Mauritanie

résultats d'une étude de prévalence inédite menée en 2023-2024, afin d'orienter les futures stratégies de prises en charges. Ce projet prend la forme d'une action pilote permettant de faciliter le diagnostic et l'accompagnement des malades vers un parcours de soins suivi.

De plus, les données collectées de l'étude de prévalence de la maladie conduite dans le pays vont permettre de nourrir les statistiques et encourager d'autres études. L'ensemble des informations recueillies permettra également de nourrir un plaidoyer fort auprès du Ministère de la Santé, visant l'amélioration de la prévention et la prise en charge globale de la drépanocytose et des autres anomalies de l'hémoglobine dans le pays.

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

 eurofins foundation

 AMBASSADE
DE FRANCE
EN MAURITANIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 Govern d'Andorra

PASSERELLES

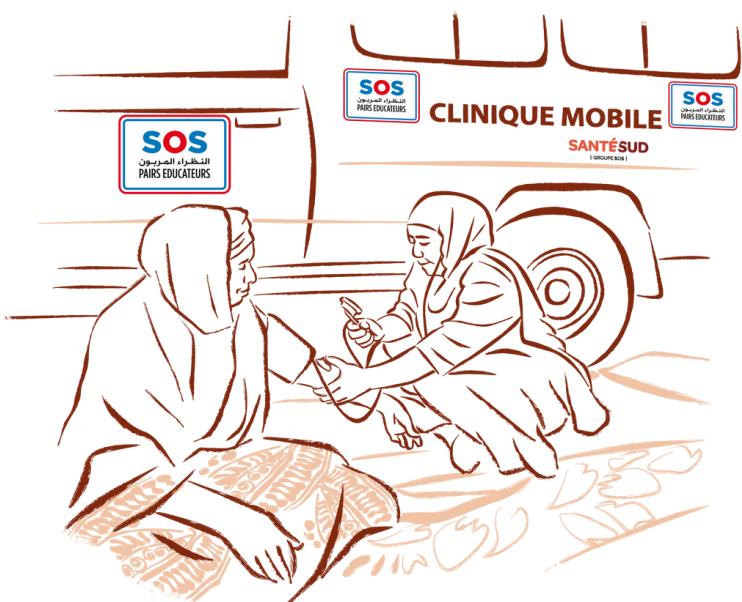
Renforcer l'intégration des services de santé sexuelle et reproductive pour l'amélioration de la lutte contre le VIH, les IST, leurs co-infections, la tuberculose et le paludisme dans les régions de Nouakchott, Trarza et Dakhlet-Nouadhibou

En Mauritanie, l'exercice du droit à la santé et l'élimination du VIH/SIDA, de la tuberculose et du paludisme restent un défi. Le pays est marqué par des indicateurs élevés de morbi-mortalité materno-infantile, ainsi que de morbi-mortalité dus au VIH/SIDA, au paludisme et à la tuberculose, souvent associés à des discriminations et violences basées sur le genre.

Les femmes, les enfants et les populations clés sont plus à risque d'être porteur·euses ou de manquer de mesures de prévention face à ces risques.

Bien que l'élimination de la transmission mère-enfant en Mauritanie à l'horizon 2030 soit atteignable en raison du faible taux de prévalence, les mesures de prévention de la transmission mère-enfant du VIH (PTME) sont peu appliquées par les professionnel·les de santé, dont les pratiques révèlent de nombreuses occasions manquées de prévention des maladies.

Malgré une bonne connaissance des symptômes de la tuberculose pour 81% de la population, plus du tiers des malades non guéris ne sont plus sous traitement et n'ont pas informé leurs proches.



NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



Le projet œuvre pour promouvoir un continuum de soins intégrés et sensibles au genre pour renforcer la lutte contre le VIH, les infections sexuellement transmissibles (IST), la tuberculose, l'hépatite B et le paludisme.

- Notre premier objectif est de **renforcer les prestations de santé communautaire et les capacités des structures de santé primaire** afin d'améliorer l'accès des femmes et des populations clés aux soins de santé sexuelle et reproductive ainsi qu'à la prise en charge des maladies prioritaires, telles que le VIH et ses co-infections, dont l'hépatite B, la tuberculose et le paludisme.
- Notre deuxième objectif vise à **renforcer la qualité de l'offre de soins de santé sexuelle et reproductive**, incluant la lutte contre le VIH/SIDA, les IST, ainsi que leurs co-infections, dont la tuberculose et le paludisme.



Consultation à la clinique mobile, projet PasserElles, Mauritanie

Enfin, ce projet intègre une **approche genre transversale** afin de promouvoir l'égalité de genre et de **réduire les discriminations dans l'accès à des soins de qualité pour les femmes enceintes et les populations clefs.**

IMPACTS DU PROJET

- ▶ **60 pairs éducateur·rices formé·es**
- ▶ **+ de 600 professionnel·les de santé** voient leurs capacités renforcées
- ▶ **22 000 femmes enceintes** bénéficiant d'une meilleure prise en charge
- ▶ **100 000 personnes sensibilisées**
- ▶ **100 000 dépistages des infections**

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

RÉALISATIONS 2024

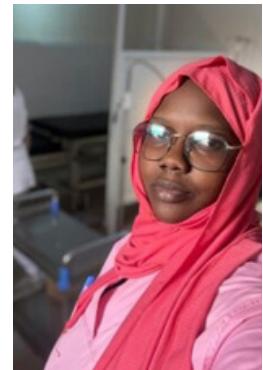
Au niveau communautaire le projet Passerelles a permis les résultats suivants :

- **+ de 135 000 personnes sensibilisées sur la santé maternelle et infantile, le VIH et les IST**
- **+ de 3 500 personnes dépistées au VIH, plus de 2200 personnes à l'hépatite B, et plus de 850 à la syphilis**, et référence des cas positifs vers les services de prise et charge adaptés
- **+ de 1400 personnes présentant des symptômes du paludisme** référées vers les services de diagnostic et prise en charge adaptés et distribution de + de 5 500 moustiquaires
- **51 survivant·es de VBG** référer·es vers les unités spéciales de prise en charge des VBG
- **+ de 700 femmes enceintes** non suivies (ou perdues de vues) référées vers les services de consultation prénatale
- **+ de 1 000 personnes ont bénéficié des services de soins avancés en milieu rural isolé** grâce à la clinique mobile

TÉMOIGNAGE

AMINATA DIARRA

Je m'appelle Aminata Diarra, sage-femme mauritanienne, occupant le poste de référente régionale en organisation et qualité des soins chez Santé Sud, dans le cadre du projet PasserElles.



PASSERELLES - MAURITANIE

“ Dans le cadre du projet PasserElles, mon rôle est de renforcer la lutte pour les droits des femmes, en mettant l'accent sur l'amélioration du parcours des femmes enceintes. Je forme en continu les sages-femmes des centres de santé et des hôpitaux de Nouakchott, les accompagnant au quotidien pour améliorer la qualité des soins prodigués. Cet accompagnement inclut la lutte contre les violences basées sur le genre dans le parcours de soins de la femme enceinte, à travers des formations visant à promouvoir un accueil respectueux et non discriminant, ainsi qu'à éviter les pratiques obstétricales invasives.

L'un des principaux défis que j'ai rencontré dans mon travail quotidien au sein des maternités est le faible niveau de formation initiale des sages-femmes, impactant directement la qualité des soins prodigués aux femmes.

Dans le cadre du projet PasserElles, nous dispensons des formations comprenant à la fois des sessions théoriques et pratiques. Ces formations couvrent un large éventail de sujets, allant de la tenue des dossiers médicaux à des compétences pratiques telles que le calcul du terme de la grossesse.

Mes expériences préalables au sein de plusieurs ONG, combinées à la formation continue dispensée par Santé Sud, m'ont permis d'acquérir les compétences nécessaires pour former à mon tour les sages-femmes au sein des maternités. Cette approche de renforcement des compétences, à travers le compagnonnage permet de surmonter progressivement le défi du faible niveau de formation initiale, contribuant ainsi à l'amélioration des pratiques professionnelles et à une offre de soins de meilleure qualité, plus sûre et plus respectueux envers les femmes enceintes.

Je suis extrêmement fière du travail mené par toute l'équipe du projet dans l'amélioration des conditions d'accueil des femmes au sein des maternités. Notre engagement a été crucial pour instaurer des changements tangibles et positifs.

Avec mes collègues, nous avons élaboré et mis en œuvre une stratégie visant à garantir des conditions d'hygiène optimales dans les maternités. Il est important de souligner que le manque d'hygiène dans ces structures de santé avait des conséquences néfastes sur la santé des femmes, car elles étaient les principales utilisatrices de ces services. En mettant l'accent sur l'hygiène et en mobilisant l'ensemble du personnel pour maintenir un environnement propre et sûr, nous avons contribué à améliorer non seulement les conditions d'accueil des femmes enceintes, mais aussi la qualité globale des soins prodigués dans les maternités.”

PETITS PAS-KHATAWET

**Pour la prévention & le repérage précoce
du handicap des enfants de moins 5 ans**

La détection précoce du handicap lors de la petite enfance est un déterminant principal de la qualité de vie future de l'enfant et impacte directement ses possibilités de développement. 1,58 % des enfants de moins de 5 ans au Maroc et 3,3 % en Tunisie vivent avec un handicap. Dans ce contexte, des politiques nationales et la diffusion de bonnes pratiques relatives au handicap à l'égard des professionnel·les de santé ont été mises en place. Toutefois, les deux pays constatent une difficulté commune à procéder au dépistage précoce des troubles chez les enfants.



Formation des assistant·es maternelles, Maroc

Dans l'objectif de **faciliter le repérage et l'accompagnement précoce des enfants souffrant d'un trouble du développement**, Santé Sud met en œuvre le projet "Petit Pas". Cette action concertée propose de :

- **Former les professionnel·les de la petite enfance** au repérage précoce.
- **Organiser des sessions de sensibilisation** auprès des parents afin de faciliter la parentalité et lever les tabous liés au handicap. Ces sensibilisations seront menées par des relais communautaires.
- **Accompagner 4 établissements pilotes sur la prise en charge** des jeunes enfants en situation de handicap.
- **Renforcer les organisations de la société civile.**

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

IMPACTS DU PROJET

- ▶ + de 7200 parents sensibilisé·es au dépistage précoce du handicap
- ▶ 200 professionnel·les de la petite enfance formé·es au module sur le dépistage précoce du handicap de la petite enfance
- ▶ + 10% des enfants atteints de troubles du développement débutent une prise en charge avant leurs 3 ans



Réunion de lancement du projet Petits Pas-Khatawet en Tunisie

RÉALISATIONS 2024

En 2024, le programme a été lancé au Maroc, dans les régions de Marrakech-Safi et Souss-Massa, ainsi qu'en Tunisie, dans les gouvernorats de Tunis, Nabeul et Medenine. **Les premières actions de prévention du handicap chez les enfants de moins de 5 ans ont ainsi pu être initiées.**

Des réunions de lancement ont été organisées dans les deux pays pour marquer le début officiel des activités du projet. **Un module de formation a été élaboré à l'attention des professionnel·les de la petite enfance, accompagné d'un kit de sensibilisation destiné à mieux informer les parents sur les situations de handicap et les facteurs de risque associés.**

En parallèle, **une cartographie des structures de prise en charge a été engagée** afin de faciliter **l'orientation des enfants dépistés** dans les zones d'intervention du projet.

Ces premières étapes posent les fondations d'un accompagnement renforcé des familles et des acteur·rices de terrain, en vue d'une action efficace et durable.

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



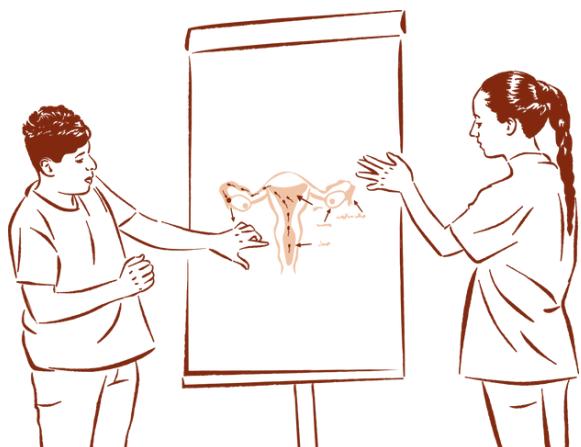
SENTINELLES

Programme concerté pour la promotion de la santé, des droits sexuels et reproductifs et de l'égalité de genre au Maghreb

Au Maroc et en Tunisie, les violences faites aux femmes (violences sexuelles, violences conjugales, mutilations génitales, mariages précoces ou violences gynéco-obstétriques) sont encore fréquentes et difficilement prises en charge par les systèmes de santé. Au Maroc, 63 % des femmes subissent au moins un acte de violence au cours de leur vie, dont la moitié dans le cercle conjugal (Enquête Nationale sur la Violence à l'Encontre des Femmes et des Hommes 2019, HCP). En Tunisie, il s'agit de 48 % (Institut national de la statistique de Tunisie 2022).

Les survivant·es de **Violences Basées sur le Genre (VBG)** ont par ailleurs très peu accès à l'information sur les droits sexuels et reproductifs et manquent d'accès à des soins sûrs et qualitatifs.

Cela est notamment dû à l'environnement social marqué par des normes et stéréotypes de genre, contre lesquels luttent les organisations féministes locales avec lesquelles nous collaborons.



Santé Sud est présente au Maroc depuis 2013 et en Tunisie depuis 1995. Depuis 2021, notre association travaille dans ces pays sur le **renforcement de l'accès aux droits et l'amélioration des pratiques en santé sexuelle et reproductive**, ainsi que sur **l'égalité femmes-hommes au Maghreb**.

Ce projet vise à **réduire les déséquilibres entre femmes et hommes en promouvant l'égalité de genre**, en **prévenant les violences basées sur le genre** et en **renforçant le droit des adolescentes et des femmes à des soins de qualités, bienveillants et respectueux en santé sexuelle et reproductive**. Il permet ainsi aux individus et aux communautés d'exercer un plus grand pouvoir d'agir sur leur santé et leurs droits.

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



IMPACTS DU PROJET

- **20 400 personnes sensibilisées** aux droits sexuels et reproductifs et sur les VGB
- **210 survivant·es de VGB bénéficiaires d'un fond de prise en charge** visant à couvrir en partie leurs frais juridiques et médicaux
- **Formation des écoutant·es** de survivant·es de violences basées sur le genre et l'animation des espaces de soutien psychologique
- **Renforcer les Organisation de la Société Civile (OSC) féministes** partenaires sur le terrain

RÉALISATIONS 2024

Le projet Sentinelles est mené parallèlement au Maroc et en Tunisie.

Voici quelques actions menées dans les deux pays en 2024 :

- **Distribution d'un fonds de prise en charge** pour l'accompagnement des survivant·es de VGB
- **Organisation d'un webinaire international d'échange de pratiques** et de mise en réseau portant sur les techniques et méthodes de sensibilisation des jeunes aux DSSR et à l'égalité de genre.
- **Renforcement des capacités des centres d'écoute de Beity et du réseau LDDF-INJAD** à assurer l'accompagnement psychologique des survivantes de VBG.
- **24 formateur·rices cadres de l'éducation nationale et 150 enseignant·es formés en cascade à la SSR** et au repérage, orientation et prise en charge des VBG en milieu scolaire



Les chiffres clés de 2024 au Maroc :

- Organisation de **séances de sensibilisation dans les établissements scolaires** sous la forme de pièces de théâtre-forum sur les questions de stéréotypes et d'égalité de genre.
- **+ 300 survivant·es de VBG bénéficient d'un fond de prise en charge.**
- **13 OSC renforcées** sur la VBG, la SSR et la première écoute.
- **+ 7 000 personnes sensibilisées** aux DSSR, à la culture de l'égalité de genre et aux VBG.
- **+ 1 200 femmes et enfants victimes de violences basées sur le genre pris en charge** par les centres d'écoute.
- **66 directrices de foyers féminins formées** à la VBG, SSR, à la première écoute et au soutien psychosocial.

Les chiffres clés de 2024 en Tunisie :

- **+ 130 personnes accueillies** individuellement
- **4 modules de formation élaborés** à destination des sage-femmes du CHU de Tunis et du CHR de Kasserine.
- **93 professionnel·les de santé formé·es** à l'humanisation des soins.
- **43 animateur·rices formé·es** aux DSSR.
- **+ 600 jeunes sensibilisé.es.**

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



TÉMOIGNAGE

SOUAD BENMESSAOUD

Je m'appelle Souad Benmassaoud, et je suis la coordinatrice nationale du réseau LDDF-Injad contre la violence de genre, organisation de la société civile partenaire de Santé Sud.



SENTINELLES - MAROC

“ LDDF-Injad est une **structure membre de la Fédération des Ligues des Droits des femmes**. Elle a pour **mission de lutter contre les violences faites aux femmes et la promotion des droits des femmes**. Ce travail est principalement fait à travers l'**accompagnement et la prise en charge des victimes et survivantes de violences** au niveau de nos centres d'écoute et du centre d'hébergement. Nous effectuons également un **travail de sensibilisation et de vulgarisation des droits des femmes et de promotion de l'égalité de genre** au sein de la société auprès des femmes, des jeunes et du grand public.



Le projet SentinElles nous a permis d'**intégrer la composante sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive (SSR)**, et plus particulièrement au droit à la santé sexuelle et reproductive (DSSR) dans la prise en charge des femmes victimes de violences. Donc, on a intégré cette sensibilisation dans les séances d'écoute individuelles qui se font d'une manière personnelle et individualisée avec les femmes. Durant l'écoute, l'assistante sociale et l'écouteante s'assurent que **les droits à la santé sexuelle et reproductive de la victime** et survivante de la violence n'ont pas été impactés par la violence. Si cela est le cas, elle est formée à des mécanismes d'orientation, notamment vers des dépistages IST en cas de viol.

Lors des séances de sensibilisation, une **importance est donnée aux thématiques du consentement dans les relations sexuelles, au choix de la contraception et au choix d'avoir des enfants ou non**. Cela se transmet par des séances individuelles mais aussi à travers des focus groupes qui sont des ateliers de discussion et d'échanges avec les femmes que nous organisons une fois par mois dans chaque centre d'écoute.

Pour la sensibilisation destinée au grand public, nous mettons en place des **campagnes de sensibilisation** [...] Nous avons créé trois capsules de sensibilisation : **une capsule sur les masculinités positives et le partage des tâches ménagères, une capsule sur les IST et une capsule sur les droits économiques des femmes et la participation à la vie économique pour les femmes**. La sensibilisation se fait également à travers des exercices et des jeux qui ont été créés dans le contexte de lutte contre les violences, contre les stéréotypes de genre et des composantes de la DSSR : contraception, consentement, IST, cycle menstruel, hygiène. ”

SA7AT AL MOJTAMA3

Renforcement des capacités et mise en réseau des acteurs locaux de la santé pour améliorer les parcours des patient·es

La Tunisie est marquée par de fortes inégalités dans l'exercice du droit à la santé, tant en matière de disponibilité, d'accessibilité, de qualité que de connaissance des services de santé. La densité des médecins est nettement inférieure dans les zones dites « intérieures » et rurales du pays par rapport aux régions côtières et à la capitale. Outre un accès moindre à l'information et peu d'actions entreprises en matière de prévention et de diffusion des bonnes pratiques sanitaires et alimentaires, cette situation entraîne des retards dans le dépistage précoce et le recours aux soins des maladies non transmissibles telles que le cancer ou le diabète.

Les maladies non transmissibles représentent la principale cause de décès en Tunisie. Parmi elles, les maladies endocriniennes, notamment le diabète, constituent la 4^e cause de mortalité, tandis que les cancers occupent la deuxième place. Le cancer du sein, en particulier, est la première cause de mortalité chez les femmes âgées de 35 à 55 ans.

Au regard du sous-effectif de médecins dans les zones ciblées par le projet, une méthode d'action efficace consiste à travailler directement avec les membres de la société civile locale, afin de fournir des solutions au plus proche de la communauté concernée, dans une approche de santé communautaire.



Réunion de mise en place du projet Sa7at al Mojama3, Tunisie

NOS PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Ministère de la Santé

A Sidi Bouzid :

- L'Association Tunisienne de l'Enfance et de la Jeunesse - Souk Jedid.
- L'Association des Ressources Naturelles et Développement - Regueb.
- L'Association Ladies First.

A Gafsa :

- L'Association Avenir des Jeunes de Gafsa.
- L'Association Mashhed.

Ce projet a pour objectif d'**améliorer durablement l'accès à une offre de soins de qualité pour les habitant·es des régions de Gafsa et Sidi Bouzid**, notamment pour les personnes atteintes de diabète ou du cancer du sein. Dans cette optique, Santé Sud et ses partenaires travailleront sur deux axes :

- **L'appui aux structures de santé locales en vue d'améliorer les parcours des patient·es et la qualité des soins** : prévention, co-construction de plans d'amélioration des parcours des patient·es dans chaque gouvernorat, accompagnement des directeur·rices régionaux de la santé dans la mise en œuvre de plans de formation des personnel·les de santé.
- **Le renforcement des capacités et l'implication de la société civile des zones intérieures de la Tunisie** : travail avec 5 organisations de la société civile locale, création d'un réseau de relais communautaires, actions de sensibilisation et de promotion de la santé en lien avec les centres de santé, démarche d'« aller-vers » les populations les plus éloignées des soins pour les aider à retrouver un parcours de soins.

RÉALISATIONS 2024

En 2024, le projet « Sa7at Al Mojama3 » a mené plusieurs actions importantes. **Des rencontres ont eu lieu avec des organisations de la société civile (OSC) à Gafsa et Sidi Bouzid. La sélection des associations partenaires s'est faite selon des critères précis**, puis celles-ci ont défini leur contribution au projet. Le 23 octobre 2024, **cinq conventions cadres ont été signées avec des OSC des deux régions**.

Par ailleurs, des représentant·es ont participé à l'événement de la **Journée mondiale du diabète, le 14 novembre 2024, à l'Institut Français de Tunisie**. Nous avons aussi collaboré avec la Direction Régionale de Santé à Gafsa et Sidi Bouzid pour améliorer l'accès aux soins et soutenir les professionnel·les de santé.

Enfin, **une convention cadre entre Santé Sud et le Ministère de la Santé a été signée le 27 novembre 2024**, officialisant les activités du projet. Dans ce cadre, nous avons également commencé à préparer le lancement d'une enquête CAP (Connaissances, Attitudes

et Pratiques) ayant pour objectifs d'évaluer le **niveau de connaissances des populations locales** concernant le diabète et le cancer du sein, d'**identifier les attitudes des populations** vis-à-vis de la prévention, du dépistage et du traitement de ces maladies, de **recueillir les pratiques courantes en matière de prévention**, de dépistage et de traitement du diabète et du cancer du sein, et de **fournir des données de référence permettant de mesurer l'impact** des futures interventions du projet.

IMPACTS DU PROJET

- ▶ **+ de 300 personnes concertées** sur leurs besoins, problématiques et attentes en matière de santé
- ▶ **18 membres d'organisations de la société civile locale** accompagné·es et formé·es
- ▶ **2 directions régionales de santé** accompagnées
- ▶ **12 relais communautaires formé·es** et équipé·es pour mettre en œuvre des actions de prévention sur les problématiques de santé prioritaires

NOS PARTENAIRES FINANCIERS



TÉMOIGNAGE

TAREK GRIRA

Je m'appelle Tarek Grira, et je suis le chef de projet du programme SAM (Sa7et Al Mojama3/Santé communautaire). Actuellement, nous sommes en phase de démarrage, travaillant activement à la mise en place des actions du projet. Cette étape est cruciale pour établir les bases solides nécessaires à l'impact que nous souhaitons avoir sur les parcours de soins des patients.



**SA7ET AL MOJTAMA3
TUNISIE**

Les zones intérieures de la Tunisie, comme Gafsa et Sidi Bouzid, font face à des **inégalités d'accès à la santé, avec une densité médicale bien inférieure à celle du Grand Tunis** (5,5 médecins pour 10 000 habitants à Sidi Bouzid, 8,3 à Gafsa contre 20,4 dans le Grand Tunis). Ces disparités entraînent une **mauvaise connaissance des risques sanitaires, une prévention insuffisante et des retards dans les soins**. Les maladies non transmissibles, comme le diabète et le cancer (principalement du sein chez les femmes de 35 à 55 ans), sont les principales causes de mortalité.



Face à ces défis, **le projet SA7AT AL MOUJTAMA3 (SAM)**, initié par Santé Sud, a été officiellement lancé le 24 mai 2024 à l'Institut Français de Tunisie (IFT). Une étape clé de ce projet a été la **signature d'une convention tripartite entre le Ministère Tunisien de la Santé, l'IFT, et Santé Sud**, démontrant un engagement commun pour améliorer les parcours de soins dans les régions de Gafsa et Sidi Bouzid [...].

Depuis son lancement, **le projet s'est inscrit dans une dynamique collaborative**. Après plusieurs réunions impliquant plus de 20 organisations de la société civile des régions de Gafsa et Sidi Bouzid, nous avons sélectionné 5 associations partenaires locales [...].

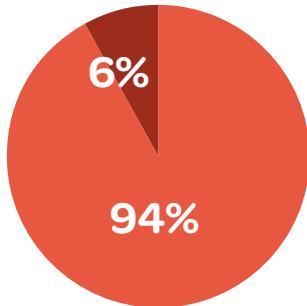
Le projet vise à **améliorer l'accès à des soins de qualité dans les zones intérieures de la Tunisie** en soutenant les structures de santé locales et en renforçant la société civile pour améliorer les parcours de soins, notamment pour le diabète et le cancer du sein.

Le projet débutera par la **réalisation d'une enquête** visant à identifier les besoins en matière de santé. Il inclura ensuite des **actions pour renforcer les capacités locales et améliorer l'accès aux soins**, [...] la **mise en place de comités techniques pour piloter les actions** et la **création d'un réseau de relais communautaires** formé·es pour la prévention des problèmes de santé prioritaires.

”

RAPPORT FINANCIER

CHIFFRES CLÉS



BUDGET 2024: 4 MILLIONS €

Total des produits d'exploitation retraité du report de fonds dédiés

- Coûts directs des projets terrain: 94%
- Frais de levée de fonds et de fonctionnement: 6%

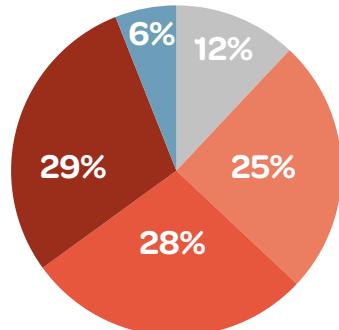
COMPTE DE RÉSULTAT

	Total au 31/12/2024	Total au 31/12/2023
Cotisations	146	263
Ventes de biens et services	0	0
Produits de tiers financeurs	3 392 135	2 778 425
- Concours publics	0	0
- Subventions d'exploitation	3 239 872	1 815 559
- Verst des fondateurs ou conso° de la dot° consomptible	0	0
- Ressources liées à la générosité du public	98 200	37 325
- Contributions financières	54 064	925 541
Ressources de l'association	3 392 281	2 778 687
Production stockée et immobilisée	0	0
Reprises sur provisions et transferts de charges	0	400
Utilisation des fonds dédiés	1 703 274	2 509 129
Autres produits de Gestion Courante	58 77	26 999
Produits d'exploitation	5 154 133	5 315 216
Achats	1 804 344	2 090 147
Aides financières	701 110	9 335
Impôts et taxes	41 879	55 458
Charges de personnel	1 378 564	1 753 149
Dotations aux amortissements et aux provisions	34 951	3 341
Engagements à réaliser sur ressources affectées	1 192 987	1 703 274
Autres charges	63 815	75 767
Charges d'exploitation	5 217 650	5 690 471
Résultat d'exploitation	-63 517	-375 256
QP de résultat sur opérations faites en commun	0	0
Résultat financier	1 567	5 149
Résultat exceptionnel	4 052	12 150
Impôts sur les sociétés	0	-601
Résultat net	-57 898	-358 559
Gestion libre	-57 898	-358 559
Gestion sous contrôle de tiers	0	0

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2024					
ACTIF EN €	31/12/2024	31/12/2023	PASSIF EN €	31/12/2024	31/12/2023
Immobilisations Incorporelles	0	0	Fonds propres	-332 600	-274 702
Immobilisations Corporelles	2 658	4 296	Dont Résultat de l'exercice	-57 898	-358 559
Immobilisations Financières	418 638	416 196			
Total des immobilisations	421 297	420 493	Fonds dédiés	1 192 987	1 703 274
Stocks	-	-	Provisions pour risques et charges	131 788	101 000
Créances usagers et clients	-	-			
Autres créances	3 958 188	275 682	Emprunts et dettes financières	0	1 816
Disponibilités & placements	666 739	1 136 141	Dettes d'exploitation	4 054 049	300 744
Total des actifs	5 046 224	1 832 316	Total des passifs	5 046 224	1 832 316

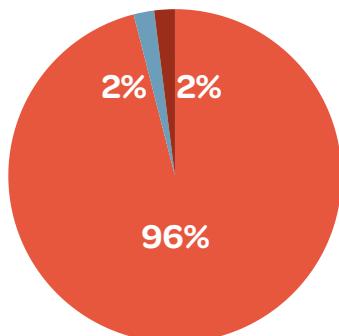
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE EN % DU BUDGET

- FRANCE (MAYOTTE) : 6%
- SIEGE : 12%
- AFRIQUE DU NORD : 25%
- OCEAN INDIEN : 28%
- AFRIQUE DE L'OUEST : 29%



RESSOURCES

- Subventions et concours publics : 96%
- Dons manuels et non affectés : 2%
- Fonds privés et autres produits : 2%



RÉSULTAT

CHIFFRE D'AFFAIRES & RÉSULTAT

Chiffre d'Affaires

Résultat

SANTÉ SUD REMERCIE

tout·es ses donateur·rices et partenaires privés et publics qui rendent ses actions possibles.

AGENCE FRANCAISE DE DEVELOPPEMENT

AGENCE DE L'EAU RHÔNE-MÉDITERRANÉE CORSE

AMBASSADE DE FRANCE EN MAURITANIE

AGENCE REGIONALE DE SANTE DE MAYOTTE

COMMUNAUTE DE COMMUNE DE PETITE TERRE

CONSEIL DEPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHONE

DENIBAM

EUROFINS FOUNDATION

EXPERTISE FRANCE

F3E

FONDATION D'AIDE A L'ENFANCE ET AU TIERS-MONDE

FONDATION DORA

FONDATION LORD MICHELHAM OF HELLINGLY

GOUVERNEMENT D'ANDORRE

GOUVERNEMENT DE MONACO

INSTITUT FRANCAIS DE TUNISIE

L'INITIATIVE D'EXPERTISE FRANCE

MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

OCEAN INDIEN COI-UE

UNION EUROPÉENNE



F.A.E.T.

Fondation d'Aide à l'Enfance et au Tiers-Monde GENÈVE



eurofins foundation



FONDATION
LORD MICHELHAM
OF HELLINGLY

SANTÉSUD

GroupeSOS

ONG de solidarité internationale reconnue d'intérêt général luttant pour le droit à chacun·une d'être bien soigné·e, Santé Sud agit partout dans le monde pour accompagner les acteur·rices locaux·ales dans le renforcement de structures et systèmes de santé.

Santé Sud a été fondée en 1984 par une équipe de professionnel·les de santé qui intervenaient dans des missions d'urgence en Afrique et en Asie souhaitant lutter durablement contre les inégalités chroniques dans l'accès aux soins par le renforcement de systèmes de santé avec la philosophie d'agir sans remplacer.

Forte de son réseau de professionnel·les et de ses méthodes intégrées sur mesure, Santé Sud accompagne les initiatives locales pour permettre l'accès durable de tous·tes à des soins de qualité.

Santé Sud est une association du Groupe SOS aux côtés de centaines d'organisations sœurs, œuvrant pour l'efficience de la solidarité internationale, le développement d'entreprises à impact positif et le changement systémique au profit des populations les plus vulnérables.

La gouvernance de Santé Sud est composée d'une présidente. La présidente de Santé Sud est un membre du bureau de l'association Groupe SOS International, une des associations fondatrices de l'union du Groupe SOS. Les expertises stratégiques de Santé Sud sont ainsi représentées au sein du Groupe SOS.

GroupeSOS

Entreprenant au profit de tous

Depuis 1984, le Groupe SOS est un acteur associatif majeur du vivre-ensemble et de l'économie sociale et solidaire en Europe. Il développe et unit des associations et entreprises sociales, reliées par leur engagement social et environnemental.

Le Groupe SOS concentre son action autour de deux thématiques majeures :

- le médico-social, en gérant des établissements dédiés à la jeunesse, à la santé, aux personnes vulnérables et aux personnes âgées
- la préparation d'un avenir durable et solidaire, avec des projets ambitieux pour la transition écologique, la revitalisation territoriale, les commerces durables et la culture accessible.

En abordant toutes les problématiques, même les plus complexes, le Groupe SOS se démarque par son audace, sa résilience et sa capacité à innover. Laïc et apartisan, et intervenant sur un large éventail de domaines, il incarne en soi un véritable projet de société. 22 000 personnes employées, 2 millions de bénéficiaires chaque année, 850 établissements, associations et entreprises sociales, 50 pays. Le Groupe SOS, un impact d'envergure pour un avenir durable et solidaire.

SANTÉ SUD

Groupes SOS



Communauté Antsirabe, Madagascar 2024

***Ensemble, nous pouvons renforcer la qualité des soins,
ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS !***

EN ASSOCIANTE VOTRE EXPERTISE À NOS PROJETS

Santé Sud s'appuie pour agir sur les pratiques et les connaissances d'expert·es de la santé nationaux·nales et internationaux·nales dans 40 domaines différents.

EN SUIVANT ET EN RELAYANT NOTRE ACTUALITÉ

Joignez-nous et relayez notre actualité sur les réseaux sociaux. Vous informez et informez vos proches, c'est déjà agir à nos côtés.

EN NOUS OFFRANT VOTRE DON, PONCTUEL OU RÉGULIER

Santé Sud a besoin de vous pour poursuivre ses actions de renforcement des systèmes de santé. N'attendez plus : faites un don sur www.santesud.org.